

# Avec près de 25% des salles de classe vides sur le Pays de L'Aigle, le président invite les élus à se poser les bonnes questions

La baisse de la démographie est un drame pour les écoles. 25% des salles de classe sont vides sur le Pays de L'Aigle, mais on parle quand même de reconstruire La Ribambelle.



Comment parler rationnellement de construire une école neuve alors que 25% des classes du territoire son vides ?

Le conseil municipal de L'Aigle (Orne) s'est réuni l'autre lundi autour d'un seul point à l'ordre du jour. Il s'agissait de voter une motion s'opposant à la fermeture d'une classe à la maternelle de La Ribambelle et une autre à l'école Victor-Hugo.

Dans ce texte, le maire de L'Aigle explique que « n'ayant pas eu la possibilité de présenter ses observations avant cette décision », il entend faire part au directeur de l'inspec-

tion académique « de sa désapprobation vis-à-vis de la fermeture de classes à La Ribambelle et Victor-Hugo ».

[Pour améliorer <span title="commune" class="border-type-commune" data-entite-type="commune" data-entite-id="9b3f8df9-7ac2-4aa1-9c7a-68bf2d5af8da">L'Aigle</span>, choisissez entre dix projets proposés par des usagers de la ville](#)

L'élue déplore que l'Education nationale « ne retienne que les critères démographiques alors que le contexte actuel et les indicateurs sociaux sur le territoire devraient au contraire, favoriser le maintien des classes existantes, notamment parce qu'il existe une majorité d'élèves résidant dans un quartier prioritaire ». Fermer des classes reviendrait notamment « à réduire l'aide apportée aux élèves en difficulté ».

« Après deux années difficiles, pas la peine d'en rajouter »

Lors du débat, [Philippe Van-Hoorne](#) a confié que « dès décembre d'habitude on commence à avoir des informations et on en discute avec le vice-président de la Communauté de communes en charge du scolaire. Mais cette fois j'ai le sentiment de ne pas avoir été associé et c'est regrettable ».

[Claude Juniot, proviseur du lycée Napoléon de <span title="commune" class="border-type-commune" data-entite-type="commune" data-entite-id="9b3f8df9-7ac2-4aa1-9c7a-68bf2d5af8da">L'Aigle</span>, « la vie continue même quand les écrans sont éteints »](#)

Le maire note qu'en cas de fermeture « on passera de 16 à 18 élèves en moyenne par classe, mais après deux années très difficiles il n'est pas nécessaire d'en rajouter. Aussi, ce n'est pas parce qu'il y aura un départ en retraite à La Ribambelle et un autre à Victor-Hugo qu'il faut profiter de la situation pour fermer des classes ».

Il ajoute que dans le cadre de la réhabilitation du quartier de La Madeleine, « il est hors de question que l'on ne reconstruise pas La Ribambelle, étant donné les spécificités de ce quartier. Nous avons besoin d'avoir deux classes maternelles à [L'Aigle](#) ».

Elu d'opposition, [Serge Delavallée](#) est favorable à cette motion.

Dans ce quartier de 1 200 habitants il est indispensable d'avoir une maternelle. Les difficultés de certaines familles méritent que nous nous battions pour au final s'occuper des enfants mieux qu'ailleurs. Il faut se mobiliser pour montrer que cela est vital pour nous.

*Serge Delavallée - Elu d'opposition à la mairie de L'Aigle*

[Philippe Van-Hoorne](#) a terminé par un message à l'adresse du président de la République.

Au moment où Emmanuel Macron se demande pourquoi les territoires ruraux ne sont pas derrière lui, je lui suggère d'annuler toutes ces fermetures de classe pour préparer une école performante.

*Philippe Van Hoorne - Maire de L'Aigle*

A la Communauté de communes du Pays (Cdc) de L'Aigle, qui assume la compétence scolaire, on rejette totalement l'idée d'avoir voulu évincer la Ville de L'Aigle des discussions avec l'Education nationale.

Comme tous les ans l'Education nationale (EN) a communiqué ses prévisions d'effectifs et la Ville a été prévenue en même temps que la Cdc. Avant cette motion votée par la Ville, la Cdc a adressé un courrier à l'EN pour dire non à ces fermetures de classes et notamment pour demander à épargner La Ribambelle.

*Véronique Helleux - Vice-présidente de la Cdc aux affaires scolaires*

Au sujet de la motion de L'Aigle, le président Jean Sellier explique qu'il aurait aimé « que la même indignation ait lieu lors des fermetures dans les écoles rurales ». Selon lui, « tous les maires ont fait des efforts sans précédent de rénovation de leurs écoles ces dernières années et croyez-moi ces derniers ne cautionnent aucune fermeture de classe, quelle qu'elle soit ».

Près de 25 % des classes du territoire sont vides

Compte tenu de la baisse démographique prévoyant une réduction des effectifs sur la Cdc de 173 élèves entre 2019 et 2024 (-9,3 %), c'est l'EN qui décide de la fermeture de postes, en veillant à garder un équilibre territorial.

Il n'y a pas de bonne solution et je voudrais rappeler que les écoles rurales ont largement été touchées ces dernières années avec la fermeture de l'école de Glos, la suppression de deux classes à Aube, d'une classe à Irai, St-Sulpice et La Ferté-en-Ouche. Cette dernière avait d'ailleurs permis de sauver une classe à La Ribambelle il y a deux ans.

*Jean Sellier -*

C'était donc malheureusement reculer pour mieux sauter. Mais est-ce si scandaleux que cela ? Les effectifs moyens par classe de la Cdc sont de 18,20 élèves en maternelle et 19 élèves en élémentaires. A l'échelon national, la moyenne s'effectue à 22,50 élèves. Jean Sellier porte à la réflexion quelques autres chiffres édifiants.

Si la Cdc dispose de 120 classes sur l'ensemble de son territoire, elle comptabilise 91 enseignants, ce qui revient à dire que 29 classes sont vides, soient près de 25 % des classes. Si nous respectons la moyenne nationale nous aurions 40 % de classes inoccupées.

*Jean Sellier -*

On peut ajouter qu'à la rentrée 2021, 57 élèves venaient de communes hors Cdc et que 293 enfants de la Cdc étaient scolarisés dans le privé.

[Six boutiques s'installent dans l'Espace du Cadran de <span title="commune" class="border-type-commune" data-entite-type="commune" data-entite-id="9b3f8df9-7ac2-4aa1-9c7a-68bf2d5af8da">L'Aigle</span>](#)

Tout le monde s'accorde à dire que ce n'est pas parce que les villages ont déjà largement trinqué que ce doit être le tour de la ville pôle.

Mais il nous faut discuter ensemble pour nous poser les vraies questions concernant la réorganisation de nos écoles, sinon l'EN le fera à notre place.

*Jean Sellier et Véronique Helleux - Président et vice-présidente de la Cdc*

Cette démarche doit intégrer une volonté d'améliorer encore la qualité de ces écoles avec des équipements informatiques et numériques, des jeux de cour rénovés, une saison culturelle pour tous... Tout cela en développant un plan pluriannuel de rénovation du bâti, notamment à Victor-Hugo et Mazeline, en plus de la reconstruction de La Ribambelle.

«Ce projet n'est absolument pas remis en cause. Il faut juste discuter de son dimensionnement».